



# **Novelles NS**

**NSDAP/AO : PO Box 6414**

**Lincoln NE 68506 USA**

**[www.nsdapao.org](http://www.nsdapao.org)**

#1107

01.06.2024 (135)

**Michael Kühnen**

## **La deuxième révolution Volume II : L'État populaire**

**4e partie**

### **Pour la race et la nation**

Nous étions partis du principe qu'il était nécessaire pour le bonheur et l'avenir de notre peuple de donner un sens à la vie völkisch.

Le premier sens qui va de soi est d'assurer l'avenir national. Pour cela, notre peuple a besoin d'un espace vital suffisant. L'idée du Reich est le cadre d'une politique allemande de puissance mondiale qui doit faire ses preuves dans le champ de tension entre notre haine de l'ordre établi d'après-guerre et les nécessités de la loyauté raciale dans la lutte raciale entre Blancs et gens de couleur.

Bien sûr, tout cela n'est vrai que si le national-socialisme et son idée de la valeur unique du Volkstum ont raison. C'est tout à fait contestable et c'est pourquoi notre mouvement est actuellement un "parti" au sens propre du terme - c'est-à-dire qu'il fait partie d'une lutte intellectuelle et politique. - Quelles sont donc les alternatives apparentes à la vision du monde völkisch ?

LE MATÉRIALISME qui, comme nous l'avons décrit, se cache derrière les deux systèmes mondiaux dominants - le communisme et le capitalisme libéral - n'est manifestement pas en mesure de donner un sens à la vie personnelle, ni à la vie des peuples.

Il va certes de soi que toute forme d'État et de gouvernement est tenue d'agir de manière à ce que les besoins des citoyens soient suffisamment satisfaits, les dirigeants ne devant ni réduire ces besoins par la force - comme c'est le cas dans les États communistes - ni les faire augmenter artificiellement - comme le font les régimes capitalistes. Mais cela ne peut être que la première étape nécessaire. Un État ne peut pas, une fois qu'il y est parvenu - et il y est largement parvenu dans la zone de domination blanche -, se contenter de gérer cette situation.

La garantie des moyens de subsistance n'est que le point de départ. Si l'on n'y ajoute pas un sens à la vie et si celui-ci n'est pas transmis de manière contraignante à tous les citoyens, la jeune génération, qui a grandi sans repères, se révoltera contre ce système.

Le matérialisme n'est donc pas une raison de vivre et ne peut pas l'être. Là où il le devient, il ressemble à une drogue qui endort l'individu et doit lui faire oublier le vide intérieur de sa vie. On ne peut que plaindre ces gens du peuple. Ce sont des gens malheureux. Nous voyons ici la raison pour laquelle c'est précisément dans les sociétés occidentales les plus riches et les moins problématiques - par exemple dans les classes moyennes et supérieures américaines, en Scandinavie et en Allemagne de l'Ouest - que l'on enregistre les taux de suicide les plus élevés, que la criminalité liée à la prospérité et les maladies psychiques augmentent de manière inquiétante et que la consommation d'alcool et de drogues atteint des proportions désespérées.

Ce sont les signes d'une maladie mentale qui contamine des peuples entiers. Cette maladie s'appelle "le matérialisme comme base de vie d'une société" !

Il est évident que l'idéalisme est une condition et une exigence de base de la vie humaine, et même la partie la plus humaine de l'être humain. Après tout, chaque animal subvient à ses besoins et certaines espèces créent à cet effet des structures sophistiquées, semblables à des États. Mais jamais une fourmi ne s'est interrogée sur le sens de son environnement ou de sa propre vie. La vie dans les États communistes et capitalistes modernes est une existence de fourmis. C'est contre cela que se dressent les révolutionnaires de l'Est et de l'Ouest.

Dans ce contexte, la question de la religion se pose naturellement à nous.

Sous le Troisième Reich, des tentatives isolées ont été faites pour faire revivre la religion païenne de nos ancêtres, conforme à l'espèce. Il ne fait aucun doute qu'une résurrection réussie de la religion germanique aurait donné à l'État *völkisch* une base supplémentaire et sûre. Le besoin religieux de l'homme aurait fusionné harmonieusement avec les fondements idéologiques de l'organisme étatique et ethnique.

Une tentative similaire a été faite par le mouvement chrétien protestant des Chrétiens allemands, qui n'était pas du tout une invention nationale-socialiste, mais dont les racines remontent loin dans le temps. En 1923, l'empereur Guillaume II écrivit depuis son exil hollandais à l'ancien ministre de la guerre von Stein :

*"Doorn 9.IX.23*

*Ma chère Excellence,*

*Je vous remercie de tout cœur pour votre gentille lettre. Oui, je m'occupe avec zèle de l'Écriture. Vous avez tout à fait raison, les hommes ne sont pas devenus différents de la façon dont l'A.T. nous les décrit, mais surtout pas les Juifs. Ils sont logiquement restés les mêmes brigands, les mêmes meurtriers et les mêmes voleurs que ceux qui nous sont décrits dans les livres de Josué, et sont devenus encore plus ambitieux et plus méchants dans leur haine de l'étranger et des chrétiens. C'est pourquoi les A.T. n'ont pour moi qu'une signification historique. Le Nouveau est beaucoup plus proche de moi. Pour moi, la personne du Christ est tout, à côté de laquelle l'A.T. disparaît. Je me place sur la hauteur lumineuse, sous l'ombre du Rédempteur, et de là, je regarde en arrière, vers la vallée profonde dans laquelle se trouve l'A.T., inondée de brume. De cette vallée émergent quelques sommets ensoleillés : les grands prophètes, quelques psaumes, quelques proverbes qui me réjouissent.*

*D'ailleurs, l'ancien Yahvé vindicatif et destructeur des peuples est le dieu local de Juda et n'a rien à voir avec notre conception de "Dieu le père" telle que nous l'a enseignée le "fils". Nous sommes les enfants de Dieu (par le Christ), c'est ce que pressentaient déjà les Archontes lorsqu'ils priaient le "Père universel", dont le Juif ne veut rien savoir. Notre Eglise échoue totalement à cette époque, au lieu d'encourager les âmes de manière nationale et monarchique, elle reste totalement "neutre" et perd chaque jour du terrain. Le Synode législatif général est une image de marmots impuissants et se ridiculise. Des hommes courageux comme Doering, appréciés du peuple, sont contestés ! L'Eglise doit devenir populaire et nationale allemande, et non pas pseudo-juive, comme c'est le cas actuellement. J'essaie d'agir dans ce sens, mais sans succès. Rome est plus habile ; elle fait la promotion de l'empire catholique avec des fonctionnaires juifs capitalistes !*

*L'Ordre de Saint-Jean ne fait rien, la noblesse ne fait rien dans les campagnes ! Qu'auraient-ils pu faire pour renforcer la monarchie ? Ils auraient pu agir dans le pays !*

*Henry Ford dit : "Les Juifs ont fait la guerre mondiale, tout seuls" ! C'est pourquoi je dis : "En route avec Moïse, en avant avec le Christ !  
Guillaume"*

Tant le néo-paganisme que les chrétiens allemands auraient pu redonner à l'homme germanique une religion qui, à l'instar de l'islam dans sa culture, n'aurait pas seulement donné un sens à la vie de l'individu, mais aurait aussi pu contribuer à façonner toute la vie du peuple. Les deux mouvements religieux n'y sont pas parvenus par leurs propres moyens. Mais ce ne peut et ne doit pas être la tâche de l'État national-socialiste de créer une religion d'État et de l'imposer au peuple. Nous, les nationaux-socialistes, nous revendiquons la séparation totale de l'Eglise et de l'Etat et la liberté de religion.

Reste le CATHOLICIUM. Nous avons beaucoup à apprendre de l'Église catholique, de son système religieux et de son ordre hiérarchique :

De même que l'Église catholique a su, pendant près de mille ans, donner aux hommes de sa culture un ordre spirituel solide - quoi que l'on puisse penser des contenus et des formes de cette domination - de même le national-socialisme érigerait un fondement spirituel et mettrait ainsi fin à la tente de l'absence de direction et du chaos qui s'est emparée de l'Occident autrefois chrétien depuis l'effondrement du pouvoir spirituel absolu de l'Église catholique romaine. Elle sera remplacée par un ordre romain-occidental basé sur le national-socialisme et donc sur la race.

Un catholicisme militant qui ne se limite pas exclusivement au domaine religieux, tel qu'il prévaut dans certains mouvements fascistes et est également défendu par des catholiques traditionalistes, n'est pas sans poser de problèmes politiques. Il ne faut cependant pas s'attendre à ce que le catholicisme retrouve encore une fois sa force spirituelle marquante. Il fait irrévocablement partie de la "société pluraliste" et n'a donc plus aucune obligation.

La religion donne donc, certes encore à certains individus, un soutien dans leur vie, mais elle n'est plus en mesure de donner une empreinte spirituelle et politique à une communauté nationale. Cela ne doit pas nécessairement rester ainsi. Lorsque nous, les nationaux-socialistes, aurons un jour établi un Etat populaire consolidé sur le plan idéologique, il est concevable que des courants religieux propres à l'espèce deviennent puissants et influencent la vie de notre peuple. Mais il est peu probable qu'après l'exemple de la réislamisation, la religion chrétienne ou une autre religion puisse encore une fois marquer un monde de son empreinte. C'est devenu une tâche du mouvement national-socialiste.

Nous avons reconnu que ni le matérialisme, ni la religion - quelle qu'elle soit - ne peuvent surmonter les déchirements spirituels et psychologiques, la crise profonde des pays industrialisés blancs. Seule une vision du monde qui se sait engagée dans la tradition idéologique de notre continent peut y parvenir. Le national-socialisme est le seul héritier de cette tradition.

Mais - demandent nos adversaires - faut-il absolument que ce soit le peuple qui entre en ligne de compte comme seul porteur du sens de la vie humaine ? Existe-t-il des alternatives ?

L'individualisme libéral bourgeois prêche constamment la valeur de l'individu. Il se démarque délibérément de notre "collectivisme völkisch", comme le disent les rapports de la protection de la Constitution de l'Allemagne d'occupation. Laissons de côté le fait que ce libéralisme, de par son étroite imbrication avec le système économique capitaliste méprisant, piétine constamment son propre système de valeurs sans même s'en rendre compte. Considérons uniquement l'idéologie libertarienne :

La liberté de l'individu, son bien-être et sa vie sont la valeur la plus élevée, derrière laquelle le peuple et l'État s'effacent clairement. La tâche de ces derniers se limite essentiellement à garantir des espaces de liberté pour le libre développement de l'individu.

Cette idolâtrie de l'individu est absurde. Ce sont des gens pathétiques et pauvres qui voient dans leur propre courte vie - naître, travailler, jouir, mourir - le seul sens de leur existence. Cet égoïsme bourgeois et individualiste, qui se réfère aux soixante ou soixante-dix ans de sa propre vie, serait-il tout ? Comme il est pathétique de devoir se dire sur son lit de mort : "Le seul sens de ma vie a été de m'épanouir librement. Maintenant, cette vie est terminée. Le résultat sera donc un néant vide de sens".

Une telle vie et une telle mort sont-elles vraiment utiles, belles, dignes de l'homme ?

Non ! - La vie de l'individu n'a de sens et de valeur que si elle va au-delà d'elle-même, si elle est utilisée pour quelque chose de durable.

Même si le libéralisme atteignait son but utopique et créait une société de "citoyens responsables", dans laquelle chaque individu se développerait comme il le souhaite, conformément à son rêve d'une vie heureuse et épanouie, cette société resterait vaine, vide et morte sans le respect du passé et sans le souci responsable de l'avenir.

La liberté de l'individu ne trouve sa valeur et son sens que dans le lien de la communauté nationale. Sans ce lien, la vie de l'individu est sans valeur et sans sens, car rien n'en subsiste. L'esclave sans nom qui, au prix d'une vie de travaux forcés, a participé à l'œuvre des pyramides érigées à la gloire de l'empire égyptien, a mené une vie plus riche de sens que le citoyen allemand, accro à la télévision et aux loisirs, dont le seul souci est de ne pas mourir d'obésité cardiaque ! C'est le sens profond, intérieur, derrière le slogan national-socialiste si souvent diabolisé :

## **"Tu n'es rien ! Ton peuple est tout" !**

Cette prise de conscience ne rabaisse pas la valeur de l'individu, mais l'élève, car elle l'intègre dans le sens de l'histoire du peuple. S'il n'en était pas ainsi, jamais un homme n'aurait osé et sacrifié sa vie pour une idée, jamais personne n'aurait saigné sur les champs de bataille de tous les temps !

Chaque fois qu'un homme met consciemment sa vie en danger pour s'engager dans un but extérieur à sa propre vie - pour son prochain, pour sa foi, pour son peuple - il se moque en ricanant de la lâcheté pathétique de l'idéologie de la valeur absolue de l'individu, qui n'est concevable que dans des temps de fin sans histoire et décadents.

Non ! - La vie de l'individu n'est pas et ne peut pas être la valeur suprême. C'est précisément parce que le national-socialisme se considère comme l'incarnation de la valeur suprême de la personnalité et de la race que nous devons laisser cette attitude bourgeoise loin derrière nous.

Seul l'homme qui s'épanouit et se développe dans l'engagement vit une vie qui a un sens. Il a donc aussi le droit d'attendre de l'État populaire qu'il s'efforce d'aménager les conditions de sa vie dans la dignité. Nous ne voulons pas revenir au travail forcé égyptien ou soviétique, ni à la machine à consommer sans âme.

Le national-socialisme signifie la libération de l'homme, la justice sociale et la dignité.

L'homme est un individu - c'est pourquoi il aspire aussi à un bonheur individuel - mais il est aussi et surtout un être communautaire dans la chaîne éternelle qui va des morts aux enfants à naître de son peuple - c'est pourquoi cette vie et cette aspiration au bonheur ne prennent un sens et une valeur que dans le lien avec ce peuple ! Pour les marxistes, le peuple est en fin de compte une notion insignifiante, sans sens ni contenu. Dans leur délire internationaliste, ils font du prolétariat le porteur du sens de l'histoire.

La faiblesse décisive de l'idéologie marxiste est sa croyance dans le caractère inéluctable de l'évolution historique. D'où sa profonde inhumanité et son indifférence à l'égard des aspirations réelles de la classe ouvrière. Karl Marx l'exprimait ainsi : *"Il ne s'agit pas de savoir ce que tel ou tel prolétaire, ou même le prolétariat tout entier, se représente provisoirement comme but. Il s'agit de ce qu'il est et de ce qu'il sera obligé de faire historiquement conformément à cet être"*.

Or, il s'est entre-temps suffisamment avéré que ce sont toujours d'autres personnes qui forcent les hommes à faire quelque chose, mais pas "l'histoire". Ce sont alors

des hommes qui prétendent reconnaître le sens de l'histoire et l'exécuter. La classe ouvrière, qui s'opposait obstinément au "forçage historique", aurait donc manifestement besoin de penseurs et d'une "avant-garde" qui agirait en son nom - car pour un marxiste croyant, il est inconcevable que l'histoire ne conduise pas nécessairement au communisme. C'est cette conséquence que Lénine a ensuite tirée avec une détermination brutale, fondant ainsi la tyrannie bolchevique.

Le MARXISME n'a jamais été un mode de pensée et une conviction de la classe ouvrière, mais objectivement toujours une idéologie d'intellectuels bourgeois qui, dans leur orgueil spirituel, font fi des désirs, des représentations et des idées de l'ouvrier avec indifférence. Le marxisme est un fossé d'incompréhension entre "l'avant-garde de la classe ouvrière", le parti communiste et les ouvriers réels, et conduit soit à la toute-puissance - là où les chars soviétiques garantissent le calme - soit à l'impuissance - là où les possibilités de coercition font défaut - de ces intellectuels bourgeois qui se voient comme les exécutants de l'histoire.

La toute-puissance et l'impuissance du marxisme ne sont que les deux faces d'une même pièce. Mais il serait malhonnête de nier que des marxistes honnêtes et idéalistes ont tenté d'échapper à cette impasse décisive de leur idéologie par trois voies :

Le maoïsme, le socialisme réformiste et le socialisme non dogmatique.

Plus les conditions de vie des gens sont misérables, plus le fossé infranchissable entre une minuscule classe supérieure toute-puissante et incroyablement riche et la masse du peuple est grand, plus le besoin d'une révolution fondamentale des conditions se fait sentir. Cette situation dans les pays en voie de développement fait que, dans certains endroits, les groupes communistes parviennent à réduire le fossé qui les sépare du peuple. C'est particulièrement vrai dans la Chine maoïste, mais Cuba peut également être citée ici. La raison en est qu'à un moment de l'histoire, les intérêts du peuple - et pas seulement de la classe ouvrière - ont coïncidé avec ceux de leurs maîtres communistes : il faut éradiquer la misère et le sous-développement !

Cela n'a rien à voir avec l'idéologie marxiste et la croyance en la mission historique du prolétariat. Il s'agit plutôt d'une organisation politique d'un peuple qui cherche enfin une base de vie assurée. Et il est effectivement difficile de voir en quoi consiste réellement l'aspect marxiste du maoïsme - Mao tse tung : "Le peuple et le peuple seul est le moteur de l'histoire mondiale !" -, si l'on fait abstraction de la superstructure phraséologique. Et c'est ce qui explique à son tour la fascination et le rayonnement sur d'autres

mouvements nationaux-révolutionnaires du tiers-monde. Leur marxisme n'est généralement qu'un vernis destiné à obtenir une aide politique et financière de la part du pouvoir communiste. Ces mouvements n'ont pas grand-chose à voir avec l'idéologie marxiste : ils ressemblent davantage au fascisme tel que défini par Benito Mussolini - le fascisme est le nationalisme + le socialisme.

Le maoïsme lui-même est une sorte de fascisme chinois. Il n'est toutefois pas exclu que les dirigeants chinois post-maoïstes se rapprochent à nouveau du modèle soviétique, du moins en politique intérieure. Le fossé entre les gouvernants et les gouvernés se creusera alors à nouveau. Le socialisme du tiers-monde est en tout cas le plus souvent un fascisme qui n'ose pas s'appeler ainsi !

Dans les pays industrialisés développés, les marxistes réformateurs sociaux ont finalement réussi à s'ancrer dans la classe ouvrière. Ce succès a été obtenu au prix d'un renoncement à l'idéologie marxiste, certes non avoué, mais pratiqué avec zèle.

En effet, le socialisme réformiste - surtout en tant que social-démocratie et mouvement syndical - a eu de grands mérites dans l'amélioration des conditions de vie des travailleurs. Il serait malhonnête de le nier purement et simplement. Mais ce socialisme réformiste, qui a dû s'éloigner de plus en plus de ses origines marxistes pour gagner l'ouvrier, a perdu sa raison d'être depuis la fin de la Première Guerre mondiale.





**NS KAMPFRUF**  
KAMPFSCHRIFT DER NATIONALSOZIALISTISCHEN DEUTSCHEN ARBEITERPARTEI AUSLANDS- UND AUFBAUORGANISATION

**Der Kampf geht weiter !**

*Sieging Jahre nach der Kapitulation der Wehrmacht am 8. Mai 1945 ist die nationalsozialistische Bewegung stärker als je zuvor in der Nachkriegszeit. Und zwar nicht nur in Deutschland, sondern auf globaler Ebene!*

*Abstrakte von Massenmord, Verbrechen, Verdächtig und Verleumdung haben nicht zugenügt, das Kino für gerichte. Die meisten hoch geliebten Führer Adolf Hitler zu erreichen.*

*Alle Nationalsozialisten sind ununterbrochen Opfer und Kampfgewinn. Die Bewegung ist zwar stärker geworden, aber die Größe des begabten Volkland ist heute auch viel größer als in der Vergangenheit.*

*Die vorwältige Gegner ist oben dabei, die Volkland - gegen alle nationalsozialistischen (N) - zu kämpfen. Seine Mittel und Eisenwerkzeug, Überlebend und Rassenreinigung.*

*Oh "Jagd" oder "Hägel", ob ein "Waldweg" oder ein "Brennstoff", ob ein "Propagandaartikel" bezweifelt oder auf einem Schicksalbild andere Art. Jeder Nationalsozialist ist seine Pflicht!*

Hitler!  
Gottard Lueck



**TROTZ VERBOT NICHT TOT!**



**Novelles NS**  
[www.nsdapao.org](http://www.nsdapao.org)  
#1905 19.06.2022 (133)  
NSDAP/AO: PO Box 6414 - Lincoln NE 68506 - USA

**Rapport préliminaire  
Entretien avec Molly**  
Troisième partie

*NSK : Vos projets actuels sont évidemment philosophiques et liés à l'art.*

*Veuillez décrire votre point de vue sur l'impact de ces sujets en politique.*

Molly : Faisais toujours de mettre à jour la galerie de photos, mais je me suis surtout concentrée sur Adolf Hitler et l'Armée de l'Humanité ([www.mourningthencient.com/truth.htm](http://www.mourningthencient.com/truth.htm)). J'en suis à 21 pages maintenant, et j'ai encore beaucoup à faire. L'étude de la Seconde Guerre mondiale est un véritable champ de mines d'informations. Vous cherchez des informations sur une chose et vous trouvez deux autres choses à rechercher. C'est un peu comme si vous étiez un archéologue, déterrerez un passé enfoui. Un passé qu'ils préféreraient ne pas voir ressurgir. Nous pouvons à nouveau




**the NEW ORDER**  
Number 17 (1975) Founded 1978 April 26, 2017 (138)

**The Fight Goes On !**

Seventy years after the capitulation of the Wehrmacht on May 8, 1945, the postwar National Socialist movement is stronger than ever not only in Germany, but throughout Europe.

Decades of mass murder, expulsion, persecution, and defilement have not sufficed to destroy the seed of the brilliant idea of our much loved Führer Adolf Hitler.

All National Socialists and other racially-aware Europeans and racial kinmen fight side by side for the preservation of our White folk.

The movement has indeed become stronger, but the danger of biological folk death is also much greater today than in the past.

The desperate enemy is in the process of committing genocide against all White folk. His means are anti-White immigration, culture denigration, and race-mixing.

Whether "legal" or "illegal", whether in election halls or street battles, whether armed with propaganda material or on a battlefield of a different kind, every National Socialist must do his duty!

Hitler!  
Gottard Lueck



**TROTZ VERBOT NICHT TOT!**

# Le NSDAP/AO est le plus grand fournisseur Monde de la propagande national-socialiste !

Magazines imprimés et en ligne dans de nombreuses langues

Des centaines de livres dans près d'une douzaine de langues

Plus de 100 sites Web dans des dizaines de langues



**SS Defender against Bolshevism**  
by Reichführer SS Heinrich Himmler  
FOR-DANMARK! MOD BOLSEVISMEN!  
Translated from the SS Original

**Julian Steinlich Der Giftige Pilze Book**  
**The Poisonous Mushroom**  
Translated from the Third Reich Original  
*Der Giftpilz*

Reinhold Heilmann  
**Hitler in Italy**  
**HITLER in ITALIEN**  
English / German French / English

**SS Viewpoint - Vol. 9**  
Wife and Family

Theodor Fritsch  
**The Sins of High Finance**

**Luftwaffe War Art**  
Die Luftwaffe im Bild  
English - German / Deutsch - English

**BOOKS - Translated from the Third Reich Originals!**  
[www.third-reich-books.com](http://www.third-reich-books.com)



**NSDAP/AO**  
**Fight Back!**



[nsdapao.org](http://nsdapao.org)  
Contact us to find out how YOU can help!